

lui donnas un rayon de ton intelligence; tu plaças la bonté, la justice dans son cœur; tu l'embrâsas de l'amour de la liberté. Ce désir d'atteindre à la perfectibilité, à ce beau moral dont tu es le type générateur, atteste assez quelle est son origine, que son ame est une émanation de ton immensité, et qu'elle est immortelle comme toi-même.

« Etre suprême! principe de vie et de bonheur, tes enfants se réunissent en ce jour pour t'honorer : notre culte sera digne de ta grandeur; ton essence ne sera point dégradée par de ridicules mensonges; nous n'irons pas te resserrer dans une étroite enceinte; tu habites l'univers; la nature est ton prêtre et ton temple; nous ne t'offrirons ni des holocaustes ni de fastueux présents: tu ne vends ni ta bienveillance ni ta justice...

« C'est par le culte de toutes les vertus que nous te rendrons hommage, que nous célébrerons ta gloire.

« Nous serons justes, inflexibles au crime; nous punirons les tyrans et les traîtres; nous flétrirons tous les vices, nous ferons respecter les droits de l'homme, nous honorerons le malheur et la probité... Ah! sans doute nous aurons rempli ta loi et mérité ton amour.

« Prêtres fanatiques, charlatans de toutes les superstitions, votre règne est passé parmi nous; le peuple Français, désabusé, ne sera pas trompé par d'absurdes folies; il ne croit ni à vos prestiges, ni aux confidences de votre divinité.

« Vous étiez les oracles, les interprètes du ciel, et vous ne prêchiez qu'une abnégation insensée, lorsque le ciel et la nature invitaient l'homme à jouir de ses dons et de son existence.

« Vous ne parliez que d'obéissance et de soumission aveugles aux puissances de la terre, et la nature et son Auteur avaient proclamé la liberté de l'homme, imprimé dans son ame le doux sentiment de l'égalité. Imposteurs habiles, affamés de domination et de richesses, lâches complices des rois, vous défiguriez l'Etre suprême pour asservir les peuples et vous gorger de leurs dépouilles.